

ÉCOLE FRANÇAISE  
D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 4

Angkor-Vat le 3 Janvier 1909

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à Monsieur le Directeur de l'École française  
d'Extrême-Orient.

Hanoi

Rapport semestriel. - Juillet - Décembre 1908



La réalisation du programme arrêté  
par M. Panmentier, chef du service archéologique  
de l'École française d'Extrême-Orient, a été pourvue  
sans interruption pendant le 2<sup>e</sup> semestre 1908  
par le Conservateur des Monuments du Groupe  
d'Angkor. Les travaux ont porté uniquement  
sur Angkor-Vat et voici quel était leur  
état d'avancement au 31 Décembre 1908:

Dégagement du socle du massif central. - Au 1<sup>er</sup> Juillet  
il restait à dégager la face N. de l'énorme socle  
de

2

de 12 mètres de hauteur sur lequel s'élevaient les galeries et les tours composant l'étage supérieur d'Angkor-vat. La face N. a donc été débarrassée de toute la végétation qui la masquait mais, il a fallu reprendre à plusieurs reprises les autres faces et le Conservateur estime que les plantes ne disparaîtront rapidement définitivement que lorsque tous les blocs du parement auront été renversés et les joints aveuglés par un mélange de ciment et de grès pulvérisé. A la vérité le travail d'entretien est presque insignifiant mais il faut cependant veiller sans cesse à ce que les racines qui n'ont pu être arrachées ne donnent pas naissance à des pousses nouvelles qui étoufferaient les poutres que le vent apporte dans les cours du temple et se développeraient d'autant mieux qu'elles trouveraient une nourriture plus abondante. Certaines racines se sont ramifiées profondément dans la limonite des fondations et il n'a pas été possible de les atteindre avec les outils spéciaux confectionnés dans ce but. Il est profondément nécessaire d'étouffer la plante en coupant ses rejetons dès qu'ils se présentent à la lumière.

3  
Le dégagement du grand nœud a donné à l'ensemble du massif central toute la valeur qu'il devrait avoir, c'est à dire que les galeries et les tours massives de l'étage supérieur se présentent maintenant sur une assise admirablement proportionnée. Et c'est précisément dans les justes proportions de toutes les parties du temple que les Constructeurs d'Angkor ont fait preuve de science et de goût aussi bien comme architectes que comme décorateurs. On peut dire que l'effet de cette masse éléante n'échappe à personne et tous les visiteurs qui ont parcouru Rome, la Grèce, l'Égypte et l'Inde ont unanimement déclaré qu'aucun monument ne leur a laissé une impression aussi profonde que celle qu'ils <sup>ressentaient</sup> éprouvaient devant le massif central d'Angkor Vat. Leur seule critique porte sur la verticalité des escaliers mais encore cette critique ne leur vient-elle à l'esprit qu'à cause de la fatigue qu'ils éprouvent à gravir les marches. Il est bien évident que des escaliers plus commodes, construits d'après nos formules, eussent préservé autour du nœud un équilibre qui l'aurait alourdi. On

On doit donc estimer que si le profil adopté répond peu à nos habitudes de commodité il est tracé dans une ligne décorative très heureuse et que les brahmanes auraient fait une faute s'ils l'avaient modifié.

Cour du 2. étage. - Le précédent rapport semestriel mentionnait le nombre approximatif de mètres cubes à évacuer et la quantité prodigieuse de blocs éboulés, épars dans la cour du 2. étage, qui il fallait déplacer et ranger pour le nettoyage. Les parties E. et S. restaient à débarrasser; ce travail est terminé maintenant. La terre qui couvrait les galles et s'élevait le long du socle à une hauteur dépassant parfois 3 mètres a été rejetée dans la cour inférieure d'où l'on pourra s'en débarrasser directement au moyen du Decauville dont le service de conservation d'Aykar va prochainement être

Le dallage de cette immense cour est loin d'être en parfait état. De nombreuses galles manquent et de plus nombreuses cavités cylindriques ont été creusées dans un but qui

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M \_\_\_\_\_

5 /  
n'a pu être encore défini. Tous ces trous seront  
comblés pour permettre la libre circulation sur  
les quatre faces de la cour mais ce travail de restaura-  
tion demandera un temps assez long et ne  
pourra être entrepris qu'après achèvement du  
nettoyage de toutes les parties du temple.

Au sujet de cavités cylindriques taillées  
dans le dallage autour du socle et d'après une  
disposition assez irrégulière, que l'on retrouve d'ailleurs  
dans les petits cours de l'étage supérieur, le  
Conservateur soumet l'hypothèse qu'elles devaient  
représenter l'emplacement de statues à tête  
d'animal montée sur un corps humain et dont  
le rôle était de défendre la demeure de la  
divinité contre les mauvais esprits ou microbes  
contre les gens dénués de tout scrupule religieux  
mais

6

mais non d'idées superstitieuses qui auraient pu se laisser tenter par les trésors que le sanctuaire contenait vraisemblablement. Cette hypothèse n'est basée que sur la découverte d'une statue à figure grimée et connue (sing ou chien) posée sur un corps d'homme et d'une tête de sanglier portant la coiffure tahitienne et qui s'appliquait évidemment sur un buste humain comme l'indique la forme du cou. Les fragments retrouvés sont un peu plus grands que nature et il est très possible qu'ils aient été placés au bas d'un escalier dans un des trous cylindriques. Deux autres bustes en bon état dont un de femme ont été également découverts dans les fouilles de la dernière cour mais comme ils sont décapités on ne peut dire s'ils portaient une tête d'animal ou une tête humaine.

Le nettoyage de la cour du 2<sup>e</sup> étage a été mené sans difficulté grâce à une main-d'œuvre abondante qui s'habitue de plus en plus aux travaux de fouille et qui paraît

animée d'une bonne volonté q<sup>u</sup> elle ne  
 montrait pas autrefois. Les salaires sont du reste  
 plus élevés q<sup>u</sup> à Phnom-Such où les coolies ne  
 reçoivent que 0<sup>#</sup> 30 par jour. Ils vont à Angkor  
 de 0<sup>#</sup> 40 pour la majorité des ouvriers et de  
 0.50 pour quelques sujets d'élite chargés de  
 travaux délicats.

Le dégagement de la cour et principalement  
 des parties en retrait situées entre les escaliers  
 a rendu au jour des moulures et des motifs  
 décoratifs en assez bon état et quelques fragments  
 sont la conservation est parfaite. Mais, par  
 contre, on ne rend compte maintenant comment  
 la dislocation des blocs due à la poussée des  
 racines progresse et q<sup>u</sup> il était temps de  
 s'occuper de cette pure merveille q<sup>u</sup>est Angkor-  
 Vat pour éviter sa ruine absolue. Malheureu-  
 -sement les crédits dont le service dispose pour  
 les travaux ne permettent pas une réfection  
 complète qui nécessiterait une main-d'œuvre  
 spéciale et onéreuse. Il faut donc se contenter  
 pour l'instant d'enrayer la dégradation et de  
 limiter

8  
limiter la restauration à l'indispensable.

Chaussée Vallée Ouest. - Le plan d'ensemble  
d'Angkor-vat prévoyait, selon toute évidence, que  
le monument serait relié aux quatre portes  
de l'enceinte par une chaussée Vallée prolongée  
par une autre chaussée extérieure formant pont  
sur l'immense fossé qui circonscrit le terrain du  
temple, mais, les constructeurs ont été arrêtés  
brusquement dans leur œuvre, ainsi qu'en témoi-  
-gnent de multiples parties restées inachevées, et  
nous ne trouvons aujourd'hui qu'une seule  
chaussée terminée, celle qui aboutit à l'entrée  
monumentale Ouest, et qui sur un seul pont. Sur la  
face Est on s'est contenté pour franchir le fossé  
d'une levée de terre maintenue par un grônet  
parement de limonite et de grès. Cette levée  
était nécessaire puisque c'est <sup>ici</sup> le point ~~est~~  
initial de la route qui par Beng-Méaléa et le  
Spean La-Ong gagnait le groupe important de  
Préa-Khan (p<sup>te</sup> de K<sup>o</sup> wai) et sans doute Vat-  
Nokor, sur le grand fleuve. Le fossé est resté libre



Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,

à M.....

sur la face N. et S.

Pour rendre à ~~l'air~~ l'ensemble du monument son aspect primitif, j'ai une idée décorative qui offre quelque analogie avec ce que l'on trouve dans certains monuments égyptiens, à Karnak notamment où le temple est précédé d'une longue avenue de sphinx, on devrait songer d'abord à reconstituer l'unique avenue dallée.

Il fallait aussi envisager la nécessité de déloger les bouzes dont les habitations masquent toute la face ouest de la première galerie dite "galerie historique" et interdisent une rue générale. Les bouzeris disparaîtront donc de l'emplacement qu'ils occupent aujourd'hui pour se reconstruire au N. et au S., en dehors de la terrasse de pourtour, et s'empareront ainsi

la

la façade principale. Mais le déplacement  
 des bouzeries ne se fera que sur le consentement  
 du chef des bouzges et ce consentement dépendra  
 de l'indemnité offerte ou de la valeur des arguments  
 présentés. La modicité des crédits de l'Etat  
 écarte l'idée d'une forte indemnité et nous ne  
 pouvons que faire appel au bon sens du Luc-Khu  
 qui est un homme intelligent parfaitement  
 capable de comprendre le but que nous  
 poursuivons. Il s'agira cependant d'agir avec  
 courtoisie vis-à-vis d'un personnage qui a  
 les droits de premier occupant et de lui faire  
 présenter de bonnes raisons par son chef hiérarchique,  
 le Tappe de P. Tsch. Mais en cas de refus ou  
 d'opinions inacceptables, un ordre ferme et poli  
 ne manquerait pas d'être suivi d'exécution. Dès  
 que les habitations des bouzges auront disparu  
 de la façade principale les arbres gênants seront  
 abattus et l'on ne conservera sur la terrasse  
 que quelques magnifiques manguiers qui loin  
 de nuire à l'aspect décoratif le complètent.  
 En somme il faut rendre au monument son

11  
développement normal et supprimer l'impression  
qui ont aujourd'hui les visiteurs d'être en face  
d'un temple élevé mais étroit.

En attendant que ce travail puisse s'exécuter  
le Conservateur s'est occupé activement, grâce aux  
fonds que lui a confiés le Comité de la Société  
d'Angkor à P. Sakh, de la réparation de l'avenue  
dallée. A ce propos l'Est français et l'Asie  
Orient tient à témoigner à M. Gabriel Jeannet,  
administrateur de l'él. de Paris civil, toute  
sa reconnaissance pour l'activité dont il a  
fait preuve dans l'organisation de la Société  
qu'il préside à P. Sakh. Les souscripteurs du  
Cambodge ont fourni dans le courant de l'année  
1908 trois mille cinq cents piastres dont 500 pour  
le débroussaillage d'une avenue d'Angkor-Thom  
et 1000 qui ont permis d'entreprendre la  
reconstitution de l'avenue dallée d'Angkor-Vat.  
L'Est adresse aussi ses remerciements à tous les  
chefs de service et de province qui ont bien  
 oulu s'entretenir obligeamment pour aider  
M. G. Jeannet dans sa tâche.

Le

Le travail de réfection dont il s'agit ici porte sur une chaussée de 475 m de long. Toute une partie de cette chaussée (une trentaine de mètres) près du *gopūra* d'entrée n'avait pu être terminée par les constructeurs d'Aupkar ou avait été détruite à une époque et dans un but qu'on ne saurait préciser. Les matériaux rencontrés ne présentaient ni les dimensions ni la régularité des dalles voisines et leur support au lieu d'être constitué par des blocs de limonite était simplement en terre. De plus le dallage n'était affairé et les pierres offraient des intervalles où les herbes, des plantes diverses et même des arbustes poussaient à plaisir. Il a donc fallu enlever tous les matériaux, reposer la terre qui les soutenait, la remplacer par un mélange de grès et de limonite battue à refus et remettre en place, sur ce support solide, les pierres de dallage. Mais les dalles resserrées n'ont pu suffire et le vide a été comblé par une chape en ciment composé - tant, pour obtenir la teinte désirée, une assez forte proportion de sable. -

ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N°

Rapport trimestriel -- Juillet-Septembre 1908 ( suite )

le ..... 1908

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M. ....

13

Au départ de l'avenue on trouve un  
escalier de quelques marches descendant avec dans  
le péristyle du *Sopura* central de l'entrée  
monumentale ouest. Le murage n'existant plus il  
est devenu nécessaire de le refaire pour faciliter  
le passage.

Le chemin dallé domine <sup>le terrain</sup> le terrain  
voisin et s'élève sur un parement de grès calpiti  
qui supporte, ou sur lequel on supportait jusqu'ici  
et à refaire en entier, une balustrade dont la  
main-courante est formée du corps du Naga.  
Le parement en question était bloqué par des  
apports de terre dont la hauteur dépassait près  
de l'entrée ouest 2<sup>m</sup> 50 et diminuait pro-  
-gressivement à partir du premier ressaut.

H.

En certains endroits les fouilles ont découvert une  
 espèce de maçonnerie grossière faite de blocs  
 de limonite pris un peu partout au détriment  
 de quelques parties du temple. On ne peut  
 se rendre compte de l'idée qui a présidé à  
 ce maçonnerie ni de celle qui a valu au  
 parement d'être bloqué par une terre apportée  
 là évidemment à dessein puisqu'elle contient  
 une quantité de pierreaille. Toujours est-il  
 qu'il a fallu défrayer les côtés de la chaussée  
 et que le travail de terrassement a été  
 particulièrement pénible à cause des blocs que  
 les ouvriers rencontraient à chaque instant. Le  
 défrayement du parement est aujourd'hui  
 terminé mais les terres ont demeurées à proximité  
 faute d'un moyen rapide d'évacuation. Il  
 faudra donc reprendre plus tard ce terrassement,  
 quand le service sera pourvu du Decauville  
 attendu, et reporter les terres au loin pour  
 restituer l'avenue telle qu'elle doit être, c'est-à-  
 dire en saillie sur la plaine alors que pour  
 l'instant la moitié de son étendue est au-dessous.

15  
du sol voisin. Le déblaiement a rendu visible des parties qui semblent neuves, tellement la conservation en est parfaite.

Au cours des fouilles exécutées en cet endroit de multiples fragments de terre cuite et quelques spécimens complets ont été trouvés qui prouvent que le long de cette avenue, tout au moins, s'élevaient de nombreuses habitations en bois avec couverture légère. Ce sont des tessons de tuile, de tuiles de bordure et des épis de faîtage de diverses dimensions. Quelques types ont été mis à l'abri par le conservateur en vue de la prochaine installation d'un musée dans une des constructions secondaires d'Augska.vat. Ces pièces et les fragments de statue déjà rassemblés composeront un fonds d'exposition auq. intéressant auquel viendra s'ajouter tout ce que l'on découvrira au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Les fouilles ont également rendu une grosse part de la muraille courante dont les tronçons étaient enfouis sous les terres amoncelées et les déchets. Le reste était disséminé un peu partout,

autres

autour des bras de la pagode et près du mur  
d'enceinte, à 400 m de leur emplacement  
d'origine. Quant aux débris de support des  
Naga ils n'ont pu être tous retrouvés, tant  
s'en faut, et c'est à peine si, pour le moment  
on en possède assez pour reconstituer la moitié  
de la balustrade. Cependant il est probable  
que de nombreux débris sont encore enfouis sous  
les terres, restant à évacuer. Ces pierres finement  
sculptées et facilement transportables étaient  
utilisées volontiers par les bouzes autour des  
Buddhas de la pagode et comme étrées devant  
le seuil des habitations. On a pu les reprendre  
sans difficulté.

Il est utile de noter que les tronçons des  
Naga ayant été jetés bas sans la moindre  
précaution la plupart se sont brisés dans leur  
chute et demanderont, lors de la remise en  
place, à être soutenus par une petite cornière  
invisible. Un autre travail au moins aussi  
long et délicat sera nécessaire pour la restauration  
des têtes de Naga qui ont toutes été retrouvées à



ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_

le \_\_\_\_\_

190

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M. \_\_\_\_\_

17/

l'exception de temps que de nouvelles recherches  
feront peut-être découvrir. Mais ces têtes sont  
très fragmentées et les morceaux devront être  
reconstitués pour tenir solidement; on y  
arrivera avec du temps et de la patience.

La lisse de la chaussée est coupée de  
deux ressauts, 6 de chaque côté, dont l'état  
était tel qu'il a fallu les démonter pierre par  
pierre et les refaire ensuite après avoir rejeté  
complètement la terre de remplissage et les  
racines qui s'y trouvaient innombrables et  
causaient la dislocation des blocs. Le dessus  
des dalles des ressauts est maintenant de la  
même composition que le support du dallage  
des parties refaites sur le cours de la chaussée

c'

c'est-à-dire un mélange de grès et de  
 lixivite. Il ne reste plus qu'à boucher les  
 joints et cette besogne ne nécessitera pas une  
 main-d'œuvre particulièrement habile.

Après le gros effort qu'il donnera prochainement pour la pose de la balustrade et surtout des têtes de balustrade qui viendront à dresser sur le bord extérieur des ressauts, de chaque côté des escaliers. Les têtes et le tronçon qui les suit sont taillés dans un seul bloc de même que les parties d'angle et chacune de ces pièces pèse entre 2200 et 2500 Kilos. Or le matériel que possède le service ne peut donner qu'une forme de force. Il sera donc nécessaire de le soulager par des mouffles et cette complication se traduira par une perte de temps dans l'exécution du travail.

Fiscine, du cloître. - La partie du temple que l'on a l'habitude de désigner sous le nom de cloître est située sur le développement ouest  
 entre

entre la galerie historique et la deuxième galerie. Ce cloître est entouré de préaux et coupes de passages couverts dont les verandaes ont ouvert sur 4 piscines quadrangulaires profondes de 2<sup>m</sup> 50, longues de 12 m. pour une largeur de 9 m. et pourvues chacune d'un petit escalier taillé dans un ressaut à paliers que des songes décoraient autrefois. Ces piscines étaient comblées jusqu'au tiers de la hauteur par des terres apportées vraisemblablement par les habitants qui avaient coutume d'enfouir en cet endroit des vases renfermant les restes d'incinération (membranes calcinées) de leurs parents. Dans les creux toujours humides poussait une végétation dense. —

Il s'agissait de rendre les bassins en question à leur destination primitive en mettant les galles à nu, en refaisant les escaliers disloqués par les racines et en aveuglant les fissures des parements et du dallage pour que l'eau s'y maintienne. — La première

phase de ce travail a été entreprise dans  
 les derniers jours de décembre mais les déblais  
 s'exécutent rapidement et le nettoyage  
 complet ne demandera pas plus d'une  
 vingtaine de jours. Quant au cimentage de  
 joints il ne nécessitera qu'un nombre très  
 limité d'ouvriers.

Le nettoyage des piscines découvre un  
 dallage irrégulier, à surface simplement  
 dégauchie, et l'on peut voir nettement que  
 les constructeurs n'ont pas eu le temps  
 d'achever cette partie avec le soin qu'ils  
 apportèrent partout ailleurs. Ou bien encore  
 ont-ils jugé inutile de polir un fond  
 masqué par l'eau. — Il n'est pas douteux  
 qu'on ne trouve bien ici en face de piscines  
 puisque les eaux de pluie y devraient séjourner  
 par suite du manque total de caniveaux  
 d'écoulement et, de plus, ces bassins sont  
 rituels si l'on en juge par leur disposition dans  
 le développement principal du plan.

Rém

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,

à M. \_\_\_\_\_

21

Résumé des travaux exécutés ~~au cours~~ pendant le

2<sup>e</sup> semestre 1908 .- Nettoyage de la  
face N. du grand socle du massif central et  
reprise des autres faces ;

Déblaiement des parties E. et S. de la  
cour du 2<sup>e</sup> étage et reprise des autres faces  
jusqu'à complète disparition de la végétation ;

Réfection de la chaussée dallée - en  
partie terminée puisqu'il ne reste à exécuter  
que la pose de la balustrade ;

Nettoyage des piscines du cloître - à peine  
commencé.

Les dépenses résultant de ces travaux ont  
été de :

22

sur le crédit de l'Isle française d'Inde-orient	_____	2000. <sup>fr</sup> 00
sur la subvention de la société d'aupkar (P. S. S.)	_____	2096. <sup>fr</sup> 00
Total =	_____	4096. <sup>fr</sup> 00

Hower Me

